

VIII

se faisant plus petit toujours et glapissant sur tous les tons de la gamme amoureuse :

— Ouvrez-donc, mais ouvrez-donc ! De grâce, dites-moi bonsoir . . .

Brusquement elle paraissait dans l'entrebaillement de la porte et lui jetait d'un air maussade, ennuyé, mais avec une moue à le rendre fou encore :

— Cesserez-vous enfin ? . . . Allez ! bonsoir . . . Et l'homme de trente ans de s'écrier :

— Je suis heureux, je vous ai vue ! Merci !

VI

L'hiver n'en filait pas moins son cours. On était aux derniers flocons de neige. Quelques hirondelles hâtives nous donnaient déjà leurs notes pleines de joie, d'espérance. Tout chantait aussi, tout souriait, tout ! — hormis mon voisin de gauche.

La jeune domestique chargée du service du palier disait souvent à sa maîtresse :

— Sûrement, Madame, le docteur oublie d'éteindre sa lampe la nuit : chaque matin elle est vide. Et fume-t-il en dormant ce monsieur-là ? ses draps sont remplis de tabac toujours.

Elle en perdait son latin, la fillette !

Ah ! mieux eût valu pour le malheureux garçon que sa distraction habituelle fut seule la cause des extravagances qui faisaient jeter les hauts cris à la petite bonne !

Hélas ! depuis longtemps, le sommeil avait fui ses paupières d'amoureux, et chaque nuit le trouvait les yeux au plafond, la pipe aux lèvres, — la veuve au cœur.

C'est qu'il allait s'éloigner . . .

S'éloigner ! comprenez vous bien, lectrices, qui une fois dans votre vie avez été pour de bon et sans rire, amoureux, amoureuses ? . . .

L'éloignement, la séparation ! mais c'est la mort quand on aime ; et les heures qui précèdent, une longue agonie . . .

Cependant l'amour sans un adieu de quelques mois, de quelques jours au moins, ce n'est pas de l'amour. Quel ennui si ce sentiment aux grandes merveilles allait s'éterniser sous un soleil toujours brillant, sous un ciel toujours bleu ! J'en appelle aux connaisseurs : bah ! ce serait à n'en vouloir jamais sentir le plus léger frisson, la plus caressante haleine.

Attendez pourtant, notre garçon y allait sérieusement : ce n'était rien moins qu'une année d'absence qu'il lui fallait entreprendre. Et quelle image pleine d'inquiétudes lui en montrait le plafond inflexible de la mansarde qu'il persistait à interroger toutes ses nuits.

Il courait là-bas de l'autre côté de la frontière, comme d'autres confrères avant lui, essayer ses premiers coups, ses premières drogues sur nos gracieux voisins et revenir au milieu des siens — auprès du rêve de ses rêves surtout — sinon avec de la fortune au moins avec de l'expérience.

VII

Quelques jours encore donc, et il était réservé à mon esprit, et à mes yeux curieux de plus en plus, une dernière scène, celle du départ.

Hélas ! que n'ai-je eu l'âme plus sensible et le cœur plus tendre ! C'est qu'il faisait vraiment pitié à voir le cher homme ! Un de ses amis qui l'accompagnait à l'étranger assistait comme moi au moment très solennel, et je me rappelle encore le fin sourire sous l'abondante moustache blonde . . .

Que celui ou celle de mes lecteurs et lectrices qui a passé par là remplissent pour moi les points de suspension : ils diront mieux que ma pauvre plume pourra jamais.

La jeune femme qui, tout l'hiver, avait semblé s'accorder qu'un demi-accueil à toutes les fortes démonstrations de l'étudiant ne laissa point de paraître très émue au dernier instant :

— Je lui ai promis de l'attendre un an, me dit-elle sous le coup de l'adieu, dans cet entraînement de confiance, alors que le cœur est trop plein et que sans vouloir jaser, il faut parler quand même.

Tout redevint calme sur notre palier : plus de rires joyeux, plus de pas lourds, plus d'odeur de tabac. Un nouveau locataire remplaça le voisin disparu, et peu de temps après je quittai moi-même le toit où s'était déroulé ce petit drame. Trois mois s'étaient écoulés, j'en étais à oublier assez bien étudiant et veuve quand m'arrive du premier une lettre désespérée, tracée d'une main agitée par toutes les alarmes d'un amoureux auquel l'absence fait grand tort. Le style était gracieux, mais forcé ; entre chaque ligne se lisaient ces cris de son âme désolée : *Où est elle ? Que fait-elle ? ? ? Que dit elle ? ? ?*

Je l'ignorais comme lui.

— Mon cher docteur, lui répondis-je, je ne vous savais pas capable de croire notre charnante voisine d'hier assez héroïque pour garder son cœur à un seul culte, et ce durant une année entière. Il serait peut-être prudent que vous prépariez la pilule bonne à avaler et le sinapisme propre à appliquer sur cette partie malade de votre cœur s'il vous fallait subir une déception." Je terminai par quelques renseignements pouvant lui être utiles.

La poste emportait à peine cette lettre que la veuve m'arrive.

— Bon ! lui dis-je avec hâte, que faites-vous ? Quelles nouvelles ?

— Je me marie !

— Ah ! Et à qui ! . . .

J'attendais le nom de mon étudiant qui est devenu votre, courageux lecteurs.

— A un marchand de gros de la ville de Txxx, me dit-elle toute joyeuse.

— Et notre voisin de l'hiver dernier ? lui demandai-je, toute surprise.

— Oh ! je ne sais ? . . . me répliqua-t-elle, d'un froid qui me fit mal au cœur pour lui.

Pauvre garçon ! En trois mots son oraison funèbre était déjà prononcée.

* *

Je ne sais ! . . . Mon histoire est finie. C'est ainsi que finissent toutes les histoires d'amour."

MORALE :

Beware of a bubble that will burst, of a fire that will end in smoke.

St. Maurice.

CHOSSES ET AUTRES

— Londres consomme plus de cent millions de livres de beurre par an.

— Dans Athens, Georgie, un homme possède une pièce de monnaie espagnole portant la date de 1213.

— Si l'on additionne la longueur totale des rues dans Londres, l'on aura la jolie somme de 32,000 milles.

— Au Japon, l'on fait une piqûre sur le doigt d'un témoin, dans les cours, et la goutte de sang sert pour certifier l'authenticité de la signature.

— L'on peut faire des feuilles d'or 1200 fois plus mince que le papier des journaux. Une once peut couvrir 146 pieds carrés.

— Il y a aux Etats Unis 26 ordres religieux, comptant en tout 2,217 membres. Les Jésuites occupent le premier rang, ils sont au nombre de 637.

— D'après les calculs les plus minutieux, la production du blé au Canada sera cette année de 13,000,000 de minots plus élevée que l'an dernier. En 1889 il nous a fallu importer 1,525,000 minots et cette année nous avons plus de 10,000,000 de minots à exporter en Europe.

— Un chemin de fer français a trouvé un nou-

veau moyen d'augmenter ses recettes. A l'avenir les gens qui accompagneront leurs amis à aucune des stations de la ligne pour les voir partir ne seront admis sur la plateforme qu'en achetant un billet d'autorisation qui coûte deux sous. Ces pauvres européens, les voilà rendus à ne plus se saluer sans payer !

— Il peut être intéressant de savoir quel est le plus grand propriétaire foncier du globe. C'est le czar, qui possède plus de terres à lui seul que tous les lords d'Angleterre réunis ou que tous les millionnaires américains. Il a une propriété qui comprend à elle seule plus de 40 millions d'hectares, c'est-à-dire presque la superficie de la France entière.

— Voici quelques notions de mesures qu'il est bon de tenir à sa portée si on ne peut toujours les garder dans sa mémoire : 1 perche mesure 16½ pieds ou 5½ verges ; 1 mille comprend 320 perches ; 1 mille mesure 1,790 verges ; 1 mille mesure 5,280 pieds ; 1 pied carré contient 144 pouces carrés ; 1 verge carrée contient 9 pieds carrés ; 1 perche carrée contient 272½ pieds carrés ; 1 acre contient 43,560 pieds carrés ; 1 acre contient 160 perches carrées ; 1 quart de section contient 160 acres ; 1 acre mesure environ 208½ pieds carrés ; 1 pinte d'eau pèse une livre ; 1 gallon d'eau comprend 231 pouces cubes ; 1 gallon de lait pèse 8 livres et 10 onces ; 1 section, ou un mille carré, contient 640 acres ; 1 pied solide ou pied cube contient 1,728 pouces cubes.

— Trente lieues à l'heure.

Des expériences de vitesse ont été faites dernièrement sur le réseau du Nord, en France. Un train dit *train-éclair*, composé d'une locomotive d'un système spécial et de douze wagons, a été lancé sur la ligne avec un chargement égal ou même plutôt supérieur à celui d'un express. Ce train, grâce au système de sa machine, a pu atteindre la vitesse invraisemblable de 30 lieues à l'heure. Il a fait le circuit de Paris à Calais, Calais à Lille, Lille à Paris. Dans cette dernière partie de son voyage, renouvelé trois fois en quelques jours, le train-éclair ne s'est arrêté qu'à Longueau, pour faire de l'eau. Il a effectué en deux heures et demie environ, arrêt compris, les soixante lieues qui séparent Lille de Paris.

C'est, croyons-nous une des plus grandes vitesses, sinon la plus grande, qui ait encore été obtenue.

— Tous devraient apprendre l'art de ne pas écouter. C'est tout aussi important au bonheur domestique qu'une oreille bien cultivée par laquelle il est dépensé tant d'argent et de temps. Il y a tant de choses pénibles à écouter, plusieurs choses qu'on ne devrait pas écouter, un très grand nombre de choses, écoutées, bouleverseront l'humeur, corrompront la simplicité et la modestie, feront disparaître le contentement et le bonheur, que chacun devrait être formé à prendre ou à rejeter les sons à volonté. Si un homme se laisse emporter dans une violente colère et qu'il nous chante des insultes, nous devons fermer les oreilles et ne rien écouter. Si dans notre tranquille voyage de la vie, nous nous trouvons pris dans un de ces tourbillons domestiques de gronderie, nous devons nous fermer les oreilles et imiter le marin qui, à l'approche de la tempête, ferle les voiles de son navire. Si un homme plein de feu et turbulent commence à dire des choses qui allument notre colère, nous devrions considérer quel dégât ces étincelles peuvent faire dans notre arsenal, en dessous, où se trouve notre humeur, et fermer aussitôt la porte. Si, comme il a été remarqué, il fallait relever toutes les choses qu'on dit sur notre compte, nous n'aurions jamais aucune tranquillité. Si nous voulons être heureux ouvrons les oreilles avec les bons, fermons-les avec les méchants. Ce n'est pas la peine d'écouter ce que les voisins disent de nos enfants, ce que nos rivaux disent de nos affaires, de nos habits, etc. L'art de ne pas écouter quoique n'étant pas enseigné dans nos écoles, est néanmoins pratiqué dans la société. C'est un fait reconnu qu'une dame bien élevée n'écoute jamais une remarque vulgaire ou impertinente. Une espèce de surdité discrète nous épargne plus d'une insulte, qu'on en fasse l'essai.